

Fanny Torres

fny.torres@gmail.com
+33 6 13 36 14 23
www.fanny-torres.com

Mon travail est porté par l'envie ; l'envie d'énoncer des choix, des états-d'âme, des convictions ou des erreurs. Ces énonciations, que l'on pourrait penser de l'ordre du privé, sont le lieu (pictural, vidéo et surtout performatif) de recherches et d'études générales et détaillées. Et, l'écriture se fait dialogues, théories, jeux ou chansons, où l'acte de parole est envisagé comme une pratique et le dessin est analysé.

Et, dans ce travail, le rapport est un mot-clef. Qu'il soit amoureux, sémantique, sexuel ou politique, un rapport engage deux termes, regroupés, presque toujours autonomes. Ce "presque toujours" est le moteur même de ma démarche : mes performances se construisent grâce à un travail collectif et l'écriture de mes pièces est une base évoluant au fur et à mesure des répétitions et des échanges avec les interprètes, choisis pour leur gestuelle, leurs capacités mais aussi leurs incapacités, leur docilité mais aussi leur indiscipline. La chorale ou le jeu sont des outils qui permettent d'explicitier les relations complexes reliant des individus (à la fois écouter et se faire entendre).

Fanny Torres

FANNYTORRES
née le 19 août 1983
vit et travaille à Nevers

+33 6 13 36 14 23
fny.torres@gmail.com
www.fanny-torres.com

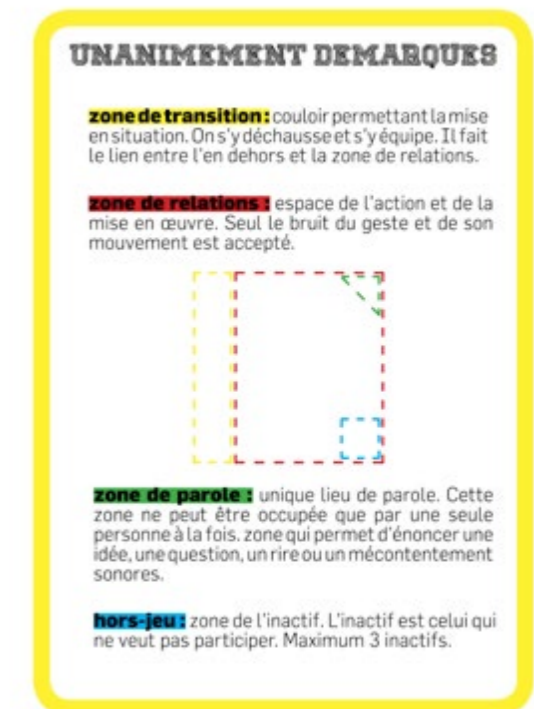
Formation	
2008	Obtention du DNSEP ; ENBA, Lyon.
2007	Escuela Nacional de Pintura, Escultura y Gravado, Mexico.DF.
2006	Obtention du DNAP ; ENBA, Lyon.
Performances	
2015	<i>Unanimement Démarqués</i> , Nouveau Festival, Centre Pompidou, Paris
2013	<i>Si Google n'existait pas</i> , Festival de littérature TANDEM, MCN Nevers
2013	<i>Production de rencontre</i> , Hôtel Paradoxe, Radio Libertaire
2011	<i>Production de rencontre</i> , Imergência, Institut Français de Lisbonne, Portugal <i>Pénélope s'interroge quant à l'engagement...</i> , Galerie Arko, Nevers. <i>Commune feat. Fanny Torres</i> , Chez Néon, Lyon <i>Unanimement Démarqués</i> , Hors-les-Murs Parc Saint-Léger, Pougues-les-Eaux
2009	<i>Aristologie~Soyons communistes, une bonne fois!</i> , Chez Néon, Lyon <i>Aristologie</i> , Musée des Moulages, Lyon
2008	<i>Mon Ambassade, c'est toi</i> , Point d'impact, Piano Nobile, Genève <i>Sur le front</i> , performée par Benjamin Seror, Centre d'Etudes Poétiques, ENS-Lyon <i>On</i> , de F.Torres et Matthieu Schmittel, Théâtre des Ateliers, Lyon
2007	<i>Ella me ha dicho que ella vendrá a hacer una acción mañana</i> , CENART, Mexico.DF.
Expositions	
2011	Cêfêt_Versions des Faits, Institut Français de Lisbonne, Portugal
2010	Exposition et essai en ligne, Le Flac, http://www.leflac.fr
2009	Exposition personnelle, <i>Aristologie</i> , Néon, Lyon. 54ème Salon de Montrouge.
2008	<i>6x2</i> , Galerie La Rage, Lyon
2007	La poésie/Nuit, Chantier Public, Lyon.
Éditions	
2014	Revue FRAPPA
2010	Revue Sauce Moutarde#1 KazaK n#8 performant-
2008	<i>Aristologie~Soyons communistes, une bonne fois!</i> , coffret DVD.
2007	Revue LAPS n#3, 170 exemplaires. <i>fanny torres performe à mexico</i> , coffret-DVD off- set, 60 exemplaires.
Participation	
2010	<i>Hymne local ponctuel continué</i> , Hors-les-Murs, IAC Villeurbanne figuration dans plusieurs films Bollywood et TV Serial, Mumbai.
2009	vente aux enchères de Montrouge.
2008	participation (choriste) à <i>Poésie</i> , performance de Benjamin Seror et Nicolas Boone, Théâtre des Ateliers, Lyon.
2007	participation (choriste) à la performance de B.Seror <i>Marina Bay</i> , Néon, Lyon

On dit que ton nom est ton destin. Il ne faut pas croire les "on-dit". Parfois l'homonymie ou la ressemblance troublante de deux noms fait écho à quelque chose de plus profond. C'est le cas pour Fanny Torres, qui, sans le savoir, a des parentés avec Félix Gonzales-Torres. Quoi de commun entre un jeune artiste d'origine cubaine qui vécut à New York dans les années 80, connu les conséquences du SIDA et mourut en 1996, et une jeune femme bouclée, chanteuse et maîtresse de chorale ? L'espace de la chora: la chorégraphie et le chœur ont la même origine; "khoreia" la danse, vient de "khoros", le chœur. Cet espace scénique qui est aussi celui de la parole du peuple, des témoins, du groupe résonnant comme une conscience, est à l'œuvre chez ces deux artistes. Bien sûr, la finalité première de Gonzales-Torres semble plus politique, plus grave que celle de Fanny Torres. Et pourtant, dans ce déploiement d'un décor qui apparaît comme un reste, quelque chose de la mélancolie se déploie. Celui du "un" malgré le groupe... Être séparé même à plusieurs, immobile dans la foule, seul dans la danse, c'est l'état de mélancolie. « Il y a, dans toute mélancolie, similitudo dissimilis, comme dans les visages humains, une ressemblance désaccordée, immobile . Et, comme dans une rivière nous nageons sur place, pourtant l'eau n'est pas identique du point de vue du nombre, comme le même instrument de musique propose diverses leçons, la même maladie offre une diversité de symptômes. » Ces mots de Robert Burton trouvent un écho dans ceux des personnages de Fanny Torres : « ...elle existe séparée...je ne peux la posséder... » (Nous ne sommes pas unanimes), « ...le silence n'est pas une simple absence de parole, il est l'envers du langage... » (Mon ambassade, c'est toi) Les acteurs participants aux performances de Fanny Torres forment des chorales ou des chorus line sous la direction de l'artiste. Ils suivent une partition tracée à la craie au sol, dont les directions s'effacent sous leurs pas. Le tableau noir utilisé pour dessiner à la craie reste à l'horizontale, comme un Pollock confirmé dans le sol, un exercice d'Andy Warhol ou une peinture de Basquiat. Le groupe est constitué d'individus isolés qui n'arrivent pas à faire un tout. Chacun chante à sa place, monade solitaire. Le mélancolique demeure immobile malgré le mouvement. Sa position est difficile car une de ses caractéristiques est d'être soi même et son contraire, dans l'instant. Cette contradiction est à l'œuvre et sous-tend même le travail de Fanny Torres. Comme chez Bruce Nauman, le burlesque n'est que le masque du tragique. La désynchronisation progressive de Quasi une chanson et l'inversion des places entre le batteur-accompagnateur et la chanteuse-interprète sont une manière de faire tanguer l'équilibre précaire des croyances absolues. Je ne suis pas là où tu crois, tu n'es pas qui tu prétends. « (...) pas de « re » nous nous présentons, nous sommes exclus mais placés » dit encore Fanny Torres (Mon ambassade c'est toi). Les halos des poursuites de Mon ambassade c'est toi- Dépeuplement, 2008, forment deux cercles dont l'intersection est une ellipse. Cette mandorle neutre, entre le bleu et le rose, c'est l'espace du "on", du tiers, de cette chora encore possible. « Avec mon rire, tu emporteras une médecine meilleure que ton ambassade » dit Démocrite, qui proposa le meilleur des remèdes, le rire .

Marie de Brugerolle,
in Catalogue du 54ème Salon de Montrouge.



“Nous allons créer une communauté.
 Pendant un moment, nous allons être ensemble.
 Nous allons nous regarder, nous écouter et nous allons agir. Nous
 allons réaliser des objets ensemble. Et l'important, ce sera non pas
 le résultat, non pas les objets que nous allons faire, mais comment
 nous allons les faire, la manière et le processus. L'important, ce
 sera d'être ensemble”



Unanimement démarqués
 jeu

Unanimement démarqués vise à la création d'un être-ensemble où chaque actant se justifie au sein d'un groupe. Quatre cartes à jouer pour quatre "exercices politiques" : une chorégraphie sur papier, un dégradé, un monologue à plusieurs voix, un dialogue.



credits : Jean Claude Chaudy

Si Google n'existait pas
 Dis moi comment j'existerais
 Sans interdisciplinarité
 Sans impressions actualisées

Si Google n'existait pas
 Je ne serais pas affiliée
 Sans numérisation de signaux
 Séquencée de 1 à 0
 Sans paires optimisées

Si Google n'existait pas
 Pas de flux et pas de méta-
 Permettant l'ouverture des possibles
 Jusqu'alors inaccessible

Si Google n'existait pas
 Je ne pourrais manipuler
 autant de choses, de son, de signaux,
 sans une pensée modélisée,
 sans abstraction codée.

11111111111111111111
 00000000000000000000

Ta Pragmata - Et si Google n'existait pas
 performance

"Centrée sur la question de ce qu'il est possible d'écrire encore (entre originalité, citation, plagiat...), cette performance navigue entre différents univers, du plus populaire à la poésie sonore, comme autant de manières d'intégrer aujourd'hui l'écriture à une forme d'oralité"



credits : Cristian Guardia Jacinto (2011)

Elle : « Je doute sincèrement que la rencontre ne soit qu'un binôme occasionnel formé par deux entités se "rencontrant" par hasard...

Lui : Nous pourrions à nous deux saisir l'état de rencontre.
Elle : Saisir l'état de rencontre ? Pour le refaire à volonté ? Mais l'état de rencontre est justement ce qui échappe aux volontés et aux projets établis. Comment voulez-vous délibérément vous mettre en état de rencontre ? Comment peut-on se mettre en état d'être surpris ?

Lui : Et bien rendez-vous tout d'abord un minimum disponible... il faut se rendre disponible, se rendre attentif au monde et aux autres. Une attention légère augmentée, voyez-vous, d'un regain de confiance en soi... agrémentée de quelques mouvements souples et aériens. Laissons-nous menés, comme ça, impromptus.

Elle: Ainsi, vous voulez jouer à être d'accord ?

Lui : C'est ça ! Puisque la rencontre est un "oui!", puisque la rencontre est acquiescement, débrouillons-nous pour être d'accord !

Elle: Alors, très bien, discutons !

Production de rencontre
 performance

Production de rencontre est un dialogue écrit pour deux actants qui ne se connaissent pas l'un l'autre. Ce dialogue réfléchit en temps réel l'idée de rencontre. Qu'est-ce qu'une rencontre ? Qu'est-ce qu'un événement ? Sommes-nous maintenant en état de rencontre ?...



Le dialogue est un sport collectif
jeu

Le dialogue est un sport collectif est un jeu sans adversaire : quiconque entre dans le dialogue se doit de se faire comprendre par tous.

Un jeu d'équipe dont les règles principales sont l'autonomie et la cohésion. Au moyen d'un crayon géant dont la manipulation est nécessairement collective les participants prendront place sur un terrain de jeu littéraire, soit un large tableau noir placé à l'horizontal. L'écriture et le dessin se feront à hauteur d'homme, et l'échauffement sera nécessaire.



À cela, Pénélope répond que *(je me lève, enfile une cagoule m'empare du mégaphone) c'est l'expérience d'amour qui permet l'absolu. J'ajoute que la chair est un tout! (puis, j'active le karaoké)*

**Tu me passionnes,
nous nous dépassons :
L'Érotique est mon ambition.
L'amour est illumination.**

**En cela, l'Érotique est sacrée
(le sexe n'a jamais libéré)**

Je m'engage et tu m'agis! *(le chœur s'engage, poing levé)*
L'absolu est dans le joui!
L'absolu est dans le joui! *(le chœur s'engage, poing levé)* **Et la pornologie!**
L'absolu est dans le joui! Et la pornologie! *(le chœur s'engage, poing levé)* **L'absolu est dans le joui! Et la pornologie!**
No mechanic! Je suis aristocratique! *(le chœur s'engage, poing levé)* **No mechanic! Je suis aristocratique!**

(Je m'assois et retire la cagoule ; Thierry sort du chœur et rejoint le guéridon)

Pénélope s'interroge quant à l'engagement ou, Ou bien... ou bien.
performance 40mn

Pénélope... est une pièce performative qui prétend à la création du mythe de l'amour. Avœux, magie et chansons trouvères s'ajoutent à une tentative de théorisation de l'amour. Cette tentative est soutenue, réfutée ou engagée par un Tristan, un Don Juan et un chœur.

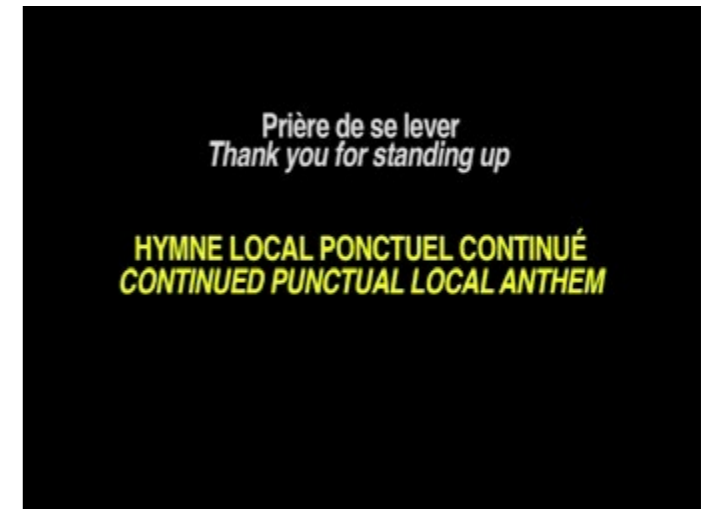
article №9 / Renouveau : Les initiatives locales ont un caractère ponctuel. La démocratie-propre, démocratie directe, ou semi-directe se refuse à toute stabilisation, évitant ainsi la perte de contenu vivant ou la formation d'un simple appareil bureaucratique. La démocratie-propre est un régime d'exception, local, ponctuel et continué. Les oligarchies aristologiques ne durent pas. Tout regroupement a besoin d'un renouvellement plus ou moins régulier de la classe agissante. Il n'y a que des situations.
Par l'effet de la circulation des Réalisants, l'élite agissante est dans un état de transformation lente et continue.

Constitution locale, ponctuelle, continuée

texte
2010

La *constitution locale ponctuelle continuée* est un acte politique, qui n'a aucune valeur juridique, et une loi fondamentale qui régit, de manière organisée ou non, les rapports entre gouvernants et gouvernés (les actants) au sein d'un ensemble, performant.

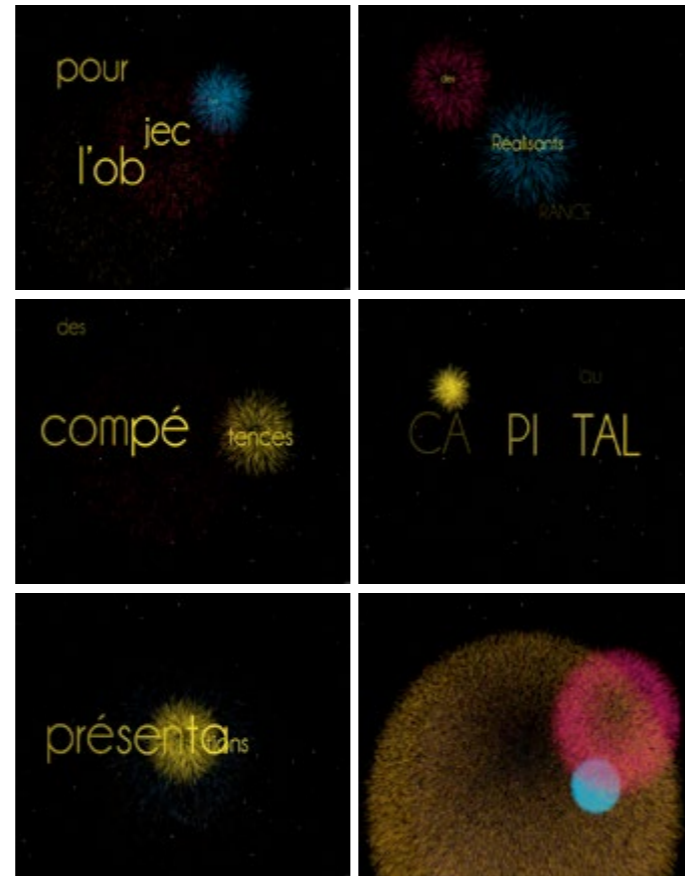
La constitution est ordonnée comme suit : 1.Localité; 2.Précarité; 3.Ponctualité.



Hymne local, ponctuel, continué

vidéo, 3mn
2010

Inspirée d'un voyage en Inde (où il est d'usage d'introduire les projections cinématographiques par la diffusion de l'hymne national sur fond de drapeau flottant) cette vidéo nous prie de se lever pour écouter l'*Hymne local, ponctuel, continué* : une musique grandiloquente, aux accents de fanfare, version *.midi*.



S'apercevoir dans l'immédiat,
sans geste ni parole,
ce qui se joue en moi,
voilà! ceci m'isole!

Je suis unique, (*elle est unique*)
impénétrable, (*impénétrable*)
même quand je nique,
je demeure insondable.

Dans le secret,
personne ne peut vous suppléer. (*bis*)

Le chœur, dans le noir, divisé en plusieurs voix:

**Vous dites et vous taisez,
respectivement,
communément, solitairement. (*bis*)**

**Votre intériorité est
relativement,**

**liée à l'extériorité,
nécessairement,
votre silence à l'ébruitement.**

**Puis ni dit, ni tu,
tout juste vaincu,
un homme tu n'existe plus.**

Hymne local, ponctuel, continué (chanté)

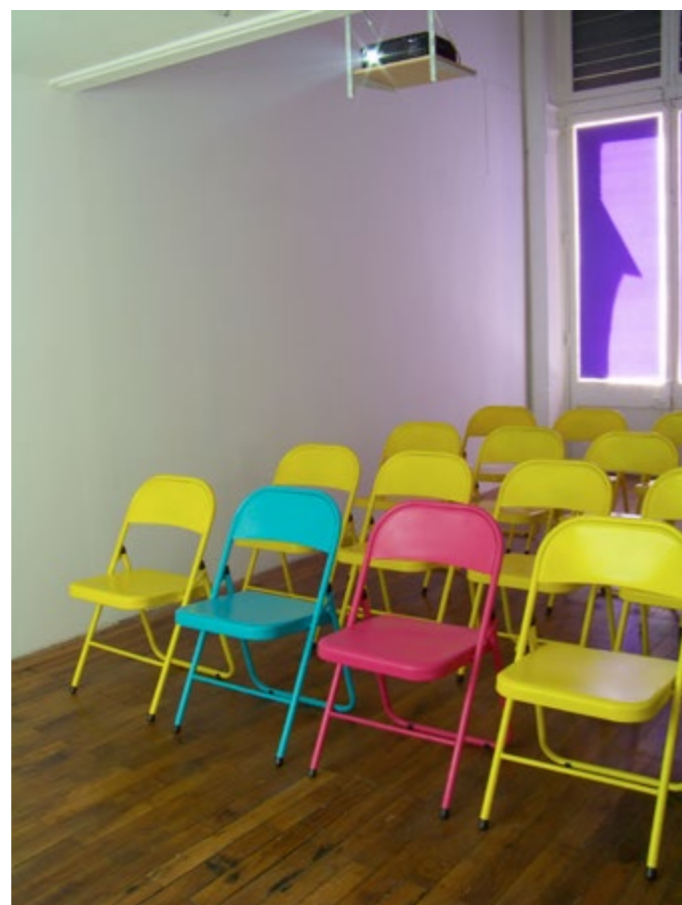
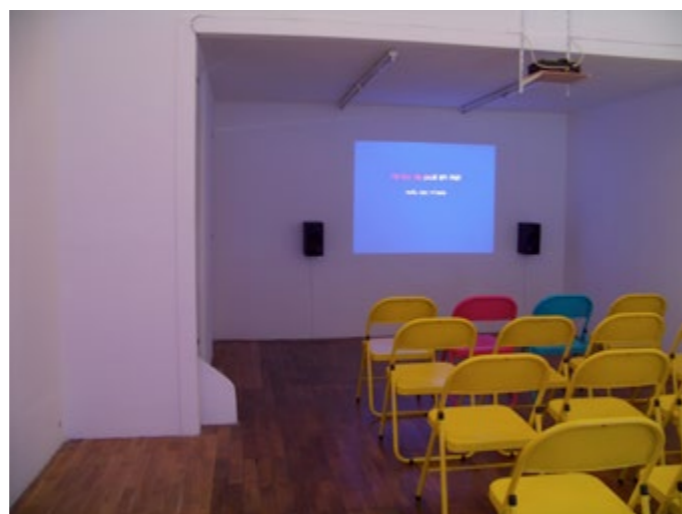
vidéo, 3mn
2010

Un chœur d'enfant entonne l'*Hymne local, ponctuel, continué* sans se soucier du sens des mots mais avec engouement. Chaque syllabe chantée jaillit à l'écran sous un feu d'artifice tricolore.

Aristologie

performance, 11mn
2009

Aristologie interroge la transmission post-mortem de ce que nous sommes. Portée par deux solistes (deux "je") et un chœur (le "on"), cette performance rejoue en chansons le duel de l'être seul face, avec, et contre l'être collectif. Ainsi, le soi en tant que producteur, spectateur, héritier ou amoureux ; et le chœur (oscillant entre le chœur antique et le chœur militaire) comme solution, poids et défi à notre propre transmission.



credits : jean-alain corre

Aristologie- dépeuplement

installation vidéo

2009

Cette installation est le dépeuplement de la performance *Aristologie*. Elle en reprend la musique (instrumentalisée), les paroles et la distribution dans une forme karaoké.



credits : jean-alain corre

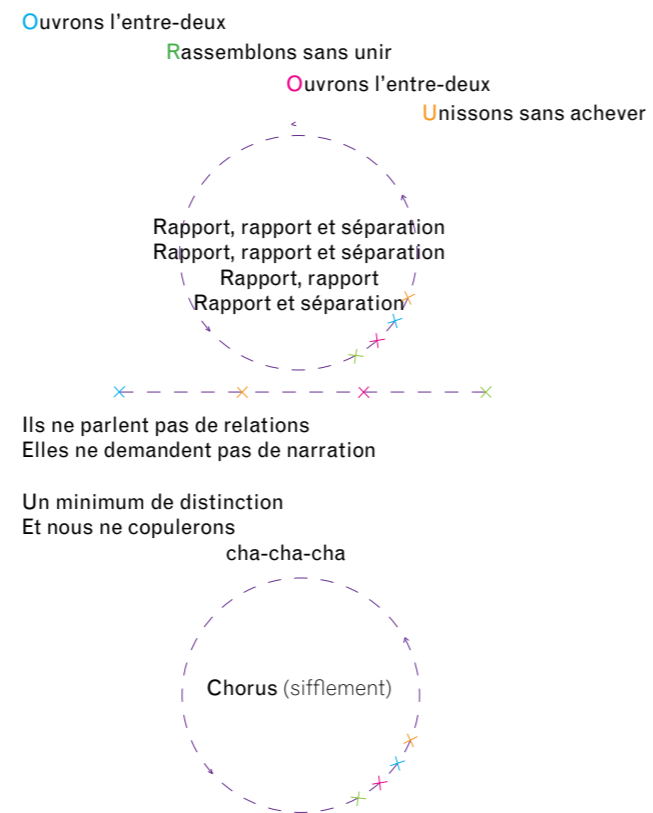
Oligarchie aristologique - n°1 L'Une particulière

série de tirages numériques,

50x50 cm, encadrement métal noir mat

2009

Ces dessins schématisent les relations, les idées et les contradictions évoqués dans la performance *Aristologie* : *l'Une particulière*, *l'Érotique*, *Un couple stérile=2 citoyens consommateurs*, etc.



Mon ambassade, c'est toi
 performance
 2008

Deux couples échangent, en dialogue et en chanson, leur point de vue concernant la mise en couple et l'amitié. Les paroles et les déplacements étant inscrits à la craie sur le plateau même, chacun des actants prend garde de ne pas effacer la partition ; cette précaution engendrant des mouvements déséquilibrés.



Mon ambassade, c'est toi - dépeuplement
 installation vidéo
 2008

Cette installation est le dépeuplement de la performance *Mon ambassade, c'est toi*. Elle en reprend la musique (instrumentalisée), les paroles et la distribution dans une forme karaoké.



Matthieu repose le micro à terre et s'installe au piano.
On éteint le vidéo-projecteur et on rallume la lumière.

On attend.

Le chœur, assis, prend la parole :

5 — “Bon, on est surtout devant des instants mélodiques, là;
où tout le monde s'exprime d'un bloc.
— Mmh... c'est vrai qu'il serait souhaitable de ne pas rester
sur une forme communautaire, comme ça, plus ou moins douteuse...
— Il est nécessaire d'ajouter un texte énoncé à plusieurs!
— Oui! pour évoquer l'idée d'un groupe en formation...
— Alors, cet instant dialogique n'a pas été distribué...
distribué dans le sens 'casting'.
— Tout se distribue en temps réel: la parole se prenant
sur un principe d'écoute.
10 — Il est ici question de la création d'un collectif, où les singularités
reprennent toujours le dessus.
— Nous sommes un groupe uni et solidaire!
— Toutefois, nous refusons l'unanimité ou l'unisson...
15 — Non! Nous ne sommes pas unanimes!
— Ou peut-être si, dans l'inhibition... Oui, notre spontanéité
est ici inhibée...
— Tu veux dire par là que je garde mes distances?
— Et que, moi, je ne me livre pas à mes élans?
20 — Oui. Chacun ici est un obstacle à ma liberté d'expression,
ou plutôt... je me méfie.
— Nous nous méfions tous... de nous!
— Il y en a d'ailleurs qui ne participent déjà plus...
— Et c'est sans aucun doute ceux-là qui font actuellement
de cette pièce un spectacle, un monde silencieux.
25 — Tu as sauté une ligne là, non?
— Bein... c'est-à-dire que, me manifestant par le doute – l'acte
est à chaque fois suspendu tout de même! – ma participation
est rompue...
30 — D'accord, mais l'échec de ta spontanéité éveille la raison
et la théorie.

Nous ne sommes pas unanimes

performance, 40mn
DNSEP 2008

Nous ne sommes pas unanimes est une pièce de groupe : nous assistons à la tentative de création d'un être-ensemble, en dialogue, en chanson et en silence. Trente choristes, un groupe de rock oldies, un duo... et pourtant, chacun des actants se retrouve solitaire dans le groupe, par le groupe.



credits : sébastien leseigneur

On

performance de Matthieu Schmittel et Fanny Torres
2008

“On, performance burlesque de Fanny Torres et Matthieu Schmittel, s'articule autour d'un élément perturbateur (une double dispersion keatonienne : celle des éléments d'une batterie à laquelle s'accorde celle de la parole aux trémolos) s'introduisant dans la répétition de la partition d'une chansonnette aigre-douce. Sont questionnés ici les incidents d'interprétation et les modalités d'improvisation, et où les silences, s'imposant, dilatent et interrogent les temps – celui de l'appropriation et de la reconnaissance d'un morceau musical et donc celui d'écoute (moment, attention et conditions conjointes). Des dissonances créées, et s'il y a épuisement des interprètes, annoncée par le dispositif même, surgissent ainsi une autre musicalité que celle qui, identifiable en terme de référents connus, est noyée dans un corpus en perpétuelle expansion – à l'image de l'éclatement ici mis en scène.”

Texte de Anne Kawala (février 2008)



mélodie informative	Quatre minutes / représentent / la durée moyenne----- d'une chanson / populaire / et-----
	et une mé / lodie est / populaire----- ce qui nous / ramène à / son essence vocale-----
	euh...
mélodie injonctive	les mots sont / plus longs à / s'articuler que----- les affectes /
	hum l'affect / dit ce qu'il est dès---- la première / apparition / mais----
	mais la phrase / les mots prennent / plus de temps / pour se déployer-----
mélodie descriptive	Il - s'a - git - de - repro - duire - ce qui - est / à la - fois - le plus - banal - dans - la - phona - tion / et_ _ _ _ le - moins - courant / dans - le - ré - per - toire - mu - si - cal /
	Nous - par - lons - des - tics - in - tona - tifs de - la - voix_ _ _ _ /
	La - place - bien - dé - ter - mi - née et - a - pré - hen - dée / de - leurs - de - grés_ - per - met d'é - cha_ - ffau - der / un - en - semble - dis - cret de - hau - teur, une - graduation - in - té - rieur / et - donc - une - com - bi - na - toire qui - ordonne - la - mé - moire /

Quasi une chanson
performance, 7mn
2007

Quasi une chanson est une performance interrogeant, en chanson, la perte de l'intonation, et donc la difficulté d'interprétation d'une phrase lorsque celle-ci est chantée.

